

L'Année internationale de l'enfant: l'affaire de tous les Canadiens

Au Canada, gouvernements, groupements, citoyens et enfants eux-mêmes se préparent à célébrer l'Année internationale de l'enfant.

Le gouvernement fédéral a créé une commission, dirigée par le juge Doris Ogilvie, de Fredericton (Nouveau-Brunswick), pour coordonner les différentes activités de l'Année de l'enfant. Cet organe, qui regroupe environ 40 personnes, représentant le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux, des organisations bénévoles ainsi que le secteur du travail et des affaires, a reçu un million de dollars du gouvernement fédéral pour aider au financement des activités qui prendront place à travers le pays.

Par ailleurs, des efforts ont déjà été entrepris pour accorder aux enfants une protection légale supérieure à celle dont ils jouissent actuellement. Un comité parlementaire (justice et affaires juridiques) étudie présentement un projet de loi privé intitulé "Loi concernant une déclaration canadienne des droits des enfants".

Dans la même veine, un autre projet de loi a été présenté au Parlement pour élargir la définition de l'obscénité dans le code criminel. Le document, qui contient des dispositions touchant le rapt d'enfants par les parents et les sévices exercés sur les enfants, obligerait les époux à témoigner l'un contre l'autre dans les cas où la victime d'un assaut serait âgée de moins de 14 ans.



Ces poupées de chiffon, fabriquées au Québec au début du XXe siècle, portent des vêtements chauds de style habitant et des bonnets tricotés.



L'emblème de l'année internationale de l'enfant (1979) a été choisi par les Nations Unies.

Vers l'avenir

Le gouvernement de l'Ontario a placé l'Année internationale de l'enfant sous le thème "Aujourd'hui prépare demain" et presse la société de rechercher maintenant des mesures qui empêcheront des tragédies futures. Les fonds de la loterie provinciale alloués au ministère des Services sociaux et communautaires de l'Ontario serviront diverses fins: campagne d'immunisation, programme de soins dentaires préventifs, ouverture d'un pensionnat pour enfants ayant des difficultés d'apprentissage; attention spéciale accordée aux enfants néo-canadiens apprenant l'anglais comme langue seconde, et programme de sports et de conditionnement physique.

Le gouvernement de la Colombie-Britannique de son côté a procédé à la mise sur pied d'un comité interministériel pour planifier et coordonner les activités qui marqueront cette année spéciale. Les célébrations seront analogues à celles qui soulignaient le Mois de la famille, auquel participaient plus de 100 collectivités dispersées dans la province.

Le Québec, pour sa part, doit adopter une nouvelle loi de la protection de la jeunesse, qui met l'accent sur l'utilisation de mesures humaines et sociales dans le traitement des jeunes délinquants plutôt que sur l'utilisation des tribunaux. La loi préconise en outre le maintien des enfants dans un cadre familial plutôt que leur placement dans des institutions.

Le gouvernement de l'Alberta finance des projets de groupes privés (jusqu'à concurrence de \$2 000 par groupe) et des comités gouvernementaux.

La Saskatchewan, quant à elle, a prévu un montant de \$70 000 pour le finance-

ment de projets et un autre de \$30 000 pour la mise sur pied d'un conseil administratif qui verra à l'affectation des fonds.

Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse participe à la création d'un comité de coordination non officiel pour l'Année internationale de l'enfant, mais n'a prévu aucun fonds à cet effet.

Enfin, le Nouveau-Brunswick entreprend actuellement une étude sur les enfants et sur les services qui leur sont offerts et entend en publier les résultats sous forme de brochure.

Exposition de poupées

Entre temps, le département d'ethnologie du Royal Ontario Museum de Toronto souligne l'année internationale de l'enfant par une exposition spéciale de plus de 150 poupées, du 9 février au 8 juillet.

Non seulement l'exposition illustre les cultures des autochtones et des immigrants du Canada, mais elle donne également une idée de la place qu'ont tenue les poupées à travers les âges et dans de nombreuses sociétés différentes. Parmi les poupées en montre, certaines ont été utilisées comme objets cérémoniels ou ritualistes, symboles, oeuvres d'art, modèles d'apprentissage et jouets.

La plus ancienne poupée, faite de chiffon et bourrée de fibre, vient d'Égypte et aurait été fabriquée entre les années 0 et 500 de notre ère.

Sports, jeux et faire de son mieux

A l'occasion de l'Année internationale de l'enfant, la direction générale de la Santé et du Sport amateur, du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, a commandité une exposition de travaux artistiques exécutés par de jeunes artistes du Commonwealth. L'exposition intitulée *Sports, Jeux et faire de son mieux*, sera présentée dans 17 localités canadiennes.

Préparée par "Nous autres Inc.", programme d'échanges culturels pour les jeunes subventionné par le gouvernement fédéral, l'exposition a été présentée pour la première fois à Edmonton (Alberta) lors des onzièmes Jeux du Commonwealth.

L'exposition réunit 100 des meilleurs dessins, peintures et imprimés soumis à "Nous autres" par près de 10 000 enfants de 6 à 18 ans, de 33 pays du Commonwealth. Cinquante-sept de ces travaux sont l'oeuvre de jeunes Canadiens.